

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

BULLETIN

SIÈGE DE L'ASSOCIATION :
19, RUE DAGORNO, PARIS-12^e
COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 4109-92

4^e ANNÉE.

Numéro I

Janvier-Février 1953

SOMMAIRE

Venez tous le 12 mars à notre Manifestation aux Sociétés Savantes.

1952 fut une bonne année pour l'Amitié.

Notre Assemblée générale de 1953.

Nos dernières réunions de 1952.

Quand le reporter de l'Humanité enfourche Pégase.

Quelques minutes de vérité.

Le réorganisation du gouvernement tchécoslovaque.

Quand écrire une lettre peut mener en prison.

De tout un peu.

CONSULTEZ AU VERSO DE CETTE PAGE LE PROGRAMME DÉTAILLÉ
DE LA GRANDE MANIFESTATION
QUE NOUS ORGANISONS LE 12 MARS À 20 h.45 AUX SOCIÉTÉS SAVANTES

SUR LE THEME:

"LE COUP DE PRAGUE

ET LA DÉFENSE DE NOS LIBERTÉS"

Abonnements de Soutien au Bulletin

200 francs par An

L'AMITIE FRANCO - TCHÉCOSLOVAQUE

ORGANISE

LE JEUDI 12 MARS 1953

Salle des Sociétés Savantes, à 20 h.45

UNE GRANDE MANIFESTATION

A L'OCCASION DU 5e ANNIVERSAIRE

DU COUP DE PRAGUE

Orateurs :

<u>Georges ALTMAN</u>	Rédacteur en chef de "Franc-Tireur"
<u>Raymond ARON</u>	Editorialiste du "Figaro"
<u>Léon BOUTBIEN</u>	Député de l'Indre
<u>Pierre CORVAL</u>	Ancien Rédacteur en Chef de l'"Aube", Conseiller de l'Union Française
<u>André LAFOND</u>	Secrétaire général de CGT-Force Ouvrière
<u>R.P. RIQUET</u>	Prédicateur à Notre-Dame de Paris

Métro: Odéon, Saint-Michel.

CETTE MANIFESTATION SERA LIEE AU DOUBLE ANNIVERSAIRE DE LA
NAISSANCE DE T.G.MASARYK ET DE LA MORT DE JAN MASARYK.

PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS, ET AMENEZ-Y TOUS VOS AMIS

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DE 1953

Notre "Amitié" a tenu son Assemblée générale le 28 janvier, sous la présidence du général FAUCHER. Nombreux étaient nos adhérents qui, en dépit de l'épidémie de grippe, étaient venus. Le général FAUCHER rappela, dans une allocution de bienvenue, les buts et le caractère de notre Association, soulignant que nous avions pris parti, que notre Association était une association militante, et que c'était dans le combat contre les mensonges qu'elle entendait prouver combien elle était nécessaire. Et il rappela à ce propos les paroles de Tyrs, le fondateur du Sokol tchécoslovaque: "Toujours en mouvement, toujours insatisfaits".

L'Assemblée générale entendit ensuite le rapport d'activité pour 1952, présenté par Lucien BOCHET, secrétaire général, dont nous donnons par ailleurs de larges extraits, qui disent mieux que tout résumé ce que nous avons fait, et les succès que nous avons remportés durant l'année écoulée. Elle a approuvé le rapport financier de notre Trésorière, Mme FOURNIER. Il a ensuite été procédé à l'élection du Comité Directeur. Le général FAUCHER a fait connaître, à cette occasion, la démission de M. CHANZY, pour raisons de santé, qui nous assure de son dévouement à la cause que nous défendons. Il propose à l'Assemblée la candidature de M. DREYFUS, qui connaît bien la Tchécoslovaquie, et dont nos adhérents se souviennent de l'avoir entendu dans une remarquable conférence, pleine de compétence et d'esprit, sur le problème des transports en Tchécoslovaquie, il y a deux ans. Sur proposition du général FLIPO, l'Assemblée décide de procéder au renouvellement du Comité Directeur à main levée. Sont élus à l'unanimité MM. BOCHET, BOUFFARD, Melle DENIS, M. DREYFUS, le général FAUCHER, Mme FOURNIER, le chanoine GRANGE, MM. GUY, HEWITT, HIRSCH, RUDRAUF et STEPHAN.

L'Assemblée générale s'est terminée par une causerie de Michel-Léon HIRSCH sur la situation politique et économique de la Tchécoslovaquie. L'orateur souligna que l'exécution de Slansky et de ses dix compagnons était loin d'avoir résolu la crise du Parti communiste tchécoslovaque, et qu'à la crise politique, qui menaçait les personnages les plus haut placés du régime, s'ajoutait une crise économique d'une gravité exceptionnelle. Il demanda qu'on n'oubliât pas ceux qui luttèrent là-bas pour la liberté et la personne humaine dans des conditions difficiles et parfois dramatiques. La conférence de Michel-Léon HIRSCH constitua un appel à nous tous: poursuivre avec une ardeur accrue l'action que nous avons commencée il y a trois ans.

"Il y eut un moment, déclara HIRSCH, où la Tchécoslovaquie se signalait à l'attention passionnée de l'opinion internationale par son action à Genève, ou le rassemblement des Sokols, ou le deuil de tout un peuple pleurant son Président, ou sa mobilisation en 1938, ou la manifestation des étudiants de 1939. Depuis le coup de Prague, la Tchécoslovaquie n'a attiré sur elle l'attention que par le suicide de Jan Masaryk, l'internement de Mgr Beran, la pendaison de Milada Horakova, la fermeture de l'Institut Français de Prague, l'exécution de Slansky. Et ceci suffit à condamner cette pseudo-démocratie, qui se nomme populaire."

1 9 5 2 F U T U N E B O N N E A N N E E

P O U R L ' " A M I T I E "

... Extraits du rapport présenté le 28 janvier 1953
à l'Assemblée générale de l'Association
par notre ami Lucien BOCHET, Secrétaire général

"... Un élément qui n'a évidemment pu échapper au moins attentif de nos membres, c'est certainement la transformation profonde subie depuis un an par notre Bulletin. Transformation matérielle d'abord, puisque des 4 pages traditionnelles, vous l'avez vu successivement passer à 6, 8, 10, 14 et 16 pages, et puisque, dès le numéro d'octobre, il est tiré sur un papier à en-tête imprimé et bénéficie d'une mise en page plus propre à retenir l'attention. Mais, et ceci est plus important encore, transformation dans son fond même. Au lieu du très modeste Bulletin de liaison qu'il avait été durant nos deux premières années d'existence, il est devenu un organe d'information capable de rayonner hors du cercle de nos habitués et mettant à la disposition de tous ceux qui entendent rester objectifs et impartiaux en face des événements contemporains une documentation puisée aux meilleures sources -presque toujours la presse tchécoslovaque elle-même- et permettant de réfuter, le cas échéant, les assertions des thuriféraires du communisme, mais également de répondre aux questions naïves de ces braves gens, malheureusement trop nombreux en France, qui doutent toujours de la réalité du mal. C'est dans cette intention qu'au milieu d'une série de numéros ne comportant que des articles de dimensions encore réduites et des extraits de journaux tchèques et slovaques, deux numéros spéciaux ont paru, entièrement consacrés, l'un à la situation actuelle de l'Ecole tchécoslovaque, l'autre au Procès de Prague...

"... Nos réunions, elles, ont été de trois sortes, et ont, par conséquent, gardé leur variété des années précédentes. Le 8 mars, pour le 102e anniversaire du président Masaryk, et le 8 novembre, pour le 34e anniversaire de l'Indépendance tchécoslovaque, et de la victoire commune de 1918, nous avons convié nos amis à des réceptions autour de notre Président, le général FAUCHER... Nous avons donné pour Noël, le 27 décembre, une soirée de musique et de poésie tchécoslovaques au cours de laquelle les oeuvres de Dvorak, de Smetana et de Janacek voisinèrent avec les chants populaires du pays auquel nous sommes tant attachés, ainsi que des récitations interprétées par Mme LUZOVA et M.PISTORIUS. Mais nous avons consacré nos trois autres réunions de l'année à des conférences, dont la dernière fut un véritable triomphe. En janvier 1952, M.HIRSCH nous présentait "La Tchécoslovaquie à l'aube de 1952", réservant une large place à l'arrestation de Slansky qui était, à l'époque, un événement tout récent. En mai, M.PISTORIUS, ancien assistant à la Faculté des Lettres de Prague, nous renseignait de la manière la plus détaillée sur le sort de l'Ecole, des élèves et des maîtres en Tchécoslovaquie ex-communiste. Enfin, le 10 décembre, au cours d'une réunion présidée, en l'absence du général FAUCHER, par notre premier vice-président, M.HEWITT, et où les ...

1 9 5 2 F U T U N E B O N N E A N N E E
P O U R L ' " A M I T I E "

auditeurs s'entassaient jusque sur la tribune, des orateurs, tels que M. HIRSCH, Chef des Emissions tchécoslovaques de la Radiodiffusion française et deux journalistes éminents, M. Rémy ROURE, du "Figaro", et M. Georges ALTMAN, de "Franc-Tireur", évoquaient le procès de Prague et les réactions de l'opinion française. Le débat qui s'ouvrit aussitôt après resta, comme il convenait, parfaitement mesuré, et l'on peut dire que cette soirée du 10 décembre demeure la plus impressionnante des manifestations que, depuis un peu plus de 3 ans, notre Association a inscrites à son actif."

"Comme ces années dernières, nous avons continué d'entretenir les meilleures relations avec les groupements tchécoslovaques libres de France, le Sokol de Paris - dont il me semble encore voir en face de nous, tel qu'il était à notre Assemblée générale de 1952, quelques jours avant sa disparition brutale, le regretté Président SMUTNY, l'Association des Volontaires tchécoslovaques dans l'Armée française, la Section de Paris des Anciens Combattants tchécoslovaques en exil, et le Conseil de la Tchécoslovaquie libre dont nous avons salué avec joie le retour à l'unité, si nécessaire à la cause qu'il défend.

" Et nous avons eu la grande joie de voir, au cours des douze mois écoulés, nos effectifs s'accroître régulièrement, ce qui est une marque de l'intérêt que suscite notre action à la fois parmi les Français et parmi nos amis tchécoslovaques de France. Mais, ainsi que je le disais déjà en 1951 et en 1952, ce n'est pas au gonflement de nos effectifs que nous nous attachons surtout ... Nous préférons des adhérents qui suivent notre travail avec une sympathie agissante, nous prodiguant leurs suggestions et ne nous ménageant pas les critiques constructives... Efforçons de devenir les serviteurs toujours plus efficaces de l'idéal dont nous aimerions saluer la victoire ..."

SI 1952 FUT UNE BONNE ANNEE, 1953 S'ANNONCE POUR NOTRE "AMITIE"
SOUS D'HEUREUX AUSPICES.....

VOUS POURREZ EN JUGER PAR NOTRE PREMIERE MANIFESTATION DE
L'ANNEE, LE JEUDI 12 MARS A 20 HEURES 45, A LA GRANDE SALLE DES
SOCIETES SAVANTES ...

DE HAUTES PERSONNALITES APPARTENANT A TOUS LES HORIZONS
POLITIQUES Y VIENDRONT PARLER DU 5e ANNIVERSAIRE DU COUP DE PRAGUE
ET DE LA DEFENSE DE LA LIBERTE

10 DECEMBRE: L'A.F.T. EVOQUE LE PROCES DE PRAGUE

L'Association avait décidé de consacrer une réunion au procès de Prague. Faute d'argent, il lui était impossible de mobiliser l'opinion publique dans une grande manifestation. Elle se borna à une "réunion d'information", qui devait dépasser son attente. Une foule immense remplissait la trop modeste salle, aux Sociétés Savantes, où devaient prendre la parole Rémy ROURE, éditorialiste du "Figaro" et membre de notre Comité de Patronage, et Michel-Léon HIRSCH, chef des émissions en langues tchèque et slovaque de la Radiodiffusion française. Cette foule, qu'une simple annonce dans un grand journal du matin avait suffi à faire accourir, écouta dans un recueillement frémissant les deux exposés, celui de Michel-Léon HIRSCH qui prouva que le procès de Prague avait mis sur la scène du Tribunal de Pankrac treize morts vivants, condamnés à mort avant la lettre, et celui de Rémy ROURE, qui parla des réactions de l'opinion française, d'ordinaire trop peu sensible à ce qui se passe de l'autre côté du Rideau de Fer et trop sûre de sa liberté. Georges ALTMAN, venu ex auditeur, et qui se trouvait, lui aussi, debout dans l'amphithéâtre, accepta de monter à la tribune, et dit, en quelques mots simples et poignants, ce que pensaient de la parodie de justice de Prague les hommes libres,

Mais ce n'était pas là la partie la plus émouvante de la réunion. Car après les exposés vint un débat général, où la salle à son tour parla. On entendit des gens de toutes classes, de toutes cultures, des Français et des étrangers, parler du communisme, de son caractère implacable, des procédés qu'il utilise pour asservir l'homme. Nul ne se levait pour partir, et la direction de la salle fit avertir le public que l'heure était venue de se disperser. N'oublions pas de mentionner la façon magistrale dont notre Vice-Président, Maurice HEWITT, présida cette manifestation, à laquelle n'avait pu participer le général FAUCHER, retenu province, mais qui avait envoyé un message, dont vous avez pu lire dans notre numéro spécial de fin d'année, la teneur.

27 DECEMBRE: APRES-MIDI MUSICALE

L'Association a réuni quelques amis, le 27 décembre, exclusivement des Tchécoslovaques, pour leur faire passer quelques heures dans leur pays grâce au truchement de la musique et de la poésie. Une cinquantaine d'entre eux purent écouter, dans la chaude atmosphère du Foyer International des Etudiantes, de beaux disques, où il était question d'amour, de joie, de tristesse, d'espérance, et qui fleuraient bon les pays tchèques et la Slovaquie.

Il y eut aussi des poèmes, des poèmes populaires et du Neruda, du Halas, du Toman. Il y eut aussi la lecture d'une lettre de Komensky, d'une actualité sans pareille. Ce furent Mme LUZOVA et M. PISTORIUS qui récitèrent tout cela, avec simplicité et talent.

QUAND LE REPORTER DE L' "HUMANITE"
ENFOURCHE PEGASE

L'organe central du P.C. français, l'"HUMANITE", a publié, le 9 février, le premier article d'un grand reportage de son "correspondant permanent en Tchécoslovaquie, Pierre Hentges", sur ce qu'il appelle "le Coeur d'Acier de la Tchécoslovaquie", à savoir le bassin houiller et métallurgique d'Ostrava. Voilà ce qu'il a vu:

"Vous arrivez à Ostrava, la nuit. Tout dort. Mais, devant les fenêtres mêmes de votre hôtel, au-dessus des forges de Vitkovice, une lumière d'incendie, à intervalles réguliers, souffle comme une haleine... L'oreille penchée sur la poitrine de la nuit (sic), ce que vous entendez battre, c'est le coeur d'acier de la Tchécoslovaquie, le bassin d'Ostrava... C'est grâce aux ouvriers tchécoslovaques que la production industrielle de la République dépasse de 97 pour cent celle de 1937, c'est grâce à eux si, en février 1951, le Comité Central du Parti communiste de Tchécoslovaquie, se fondant sur les résultats déjà obtenus, pouvait décider de porter la production de 1953, au terme du premier Plan quinquennal, à 198 pour cent des chiffres de 1949. La puissance industrielle d'un pays doublée en cinq ans ! N'est-ce pas magnifique ? ... Et les chiffres, croyez-moi ne sont pas restés sur le papier, ils se sont faits chair (sic) ... Un chant nouveau s'élève d'Ostrava... Il vibre à l'unisson de cette épopée composée chaque jour par ceux qui creusent le canal Danube-Mer Noire en Roumanie, construisent les usines de Dimitrovgrad en Bulgarie ou le combinat textile en Albanie, c'est l'hymne qui monte de tout le camp du socialisme qu'on peut considérer comme un seul chantier qui s'étend sur un tiers du monde."

Consultons les journaux tchécoslovaques:

"Les engagements de production souscrits aux termes du concours d'émulation Prague-Ostrava pour l'édification du combinat Klement Gottwald d'Ostrava ne sont pas tenus. Une telle attitude cause de nombreux dommages à notre économie et freine notre ascension socialiste."

NOVA SVOBODA, organe communiste d'Ostrava
28 janvier 1953

"Il y a à Ostrava des propres à rien indécrottables qui n'en font qu'à leur tête, et non seulement fainéantent, mais chipent à leurs camarades leur pain et leur saindoux."

NOVA SVOBODA, 27 janvier 1953

"Il y a à Hrabuvec, à Ostrava, 371 apprentis qui logent dans un dortoir qui ne contient que 280 places"

NOVA SVOBODA, 27 janvier 1953

"En 21 jours, le plan n'est rempli aux aciéries de Vitkovice qu'à 91 pour cent. Au seul haut-fourneau n°4, il y a eu durant ce laps de temps 56 heures de perdues."

PRACE, organe de la C&T tchèque

. O Pégase!

29 janvier 1953

QUELQUES "MINUTES DE VERITE"

I. L'Association communiste France-Tchécoslovaquie annonce, dans son Bulletin mensuel de janvier 1953: "Le 16 décembre, Mmes Bauvillain et Sagnas ont parlé, dans les 20e et 14e arrondissements, des réalisations et de l'enthousiasme du peuple tchécoslovaque"

Voici ce que dit des "réalisations et de l'enthousiasme du peuple tchécoslovaque" une personnalité particulièrement qualifiée.

M. Antonin ZAPOTOCKY, Président du Conseil, devant le Praesidium du Front National, à Prague, le 9 janvier, cité par le RUDE PRAVO, dans son numéro du 11 janvier, page 2, 1ère colonne.

"Je vais vous citer un nouvel exemple. Il s'agit d'un contrôle effectué par le Ministère de la Main d'oeuvre dans une grande entreprise industrielle moderne, dont la production est de première importance, et qui, elle non plus, ne remplit pas le Plan. Je détache de ce rapport le paragraphe suivant:

"Lors d'un contrôle effectué les 12, 13 et 14 novembre 1952, il a été constaté que les ouvriers n'arrivaient pratiquement au travail qu'un quart d'heure après la sirène, et ne se mettaient à travailler qu'au bout d'une demi-heure. Ces mêmes ouvriers cessaient leur travail une demi-heure avant l'arrivée de l'équipe de relève, occupant cette demi-heure à rapporter leurs outils au dépôt et à se rendre aux lavabos... Il a été constaté au cours d'un contrôle effectué dans les vestiaires, que les ouvriers de l'atelier I étaient assis autour d'une table et dormaient en compagnie du surveillant. Dans d'autres vestiaires dépendant de l'atelier 5, quinze ouvriers, surpris à ne pas travailler, ont refusé de décliner leur identité et de retourner à leurs machines. Le Plan prévoit à l'atelier de menuiserie, du chantier 5 vingt ouvriers. Ledit atelier de menuiserie, était bien éclairé, mais il ne s'y trouvait personne. Le Plan prévoit concernant le travail de nuit, 337 ouvriers pour le mercredi 12 novembre. Il y en avait 167, soit 50 pour cent d'absentéistes."

2. "Partout dans les villes, leurs quartiers, leurs usines, dans les villages et leurs fermes, on sent la responsabilité du citoyen en face de la Nation" (Jean Cagnion, dans la Tchécoslovaquie nouvelle, brochure éditée par l'Association France-Tchécoslovaquie, PPI 26 rue Clavel 19e)

"Dans le 1er semestre de 1952, les absences non justifiées représentaient dans l'industrie, non compris le bâtiment, 1.406.000 journées de travail, soit l'absence de 10.000 ouvriers par jour. Dans le bâtiment, les absences non justifiées sont encore plus importantes et représentaient pour la même période plus de 1.500.000 journées de travail... La principale difficulté réside dans le fait que la fluctuation se produit précisément dans les branches les plus importantes de notre production."

(Josef KOLAR, secrétaire de la CGT, devant la session du Praesidium des Syndicats, cité par PRACE, 23 janvier 1953)

QUELQUES "MINUTES DE VERITE"

3. "Aujourd'hui, je vis mieux. Je suis content. Je n'aurais jamais imaginé pareille vie, dans ma jeunesse ... Les paroles prononcées par cet ouvrier du bâtiment que nous avons rencontré sur un chantier de Bratislava situent tout le problème des salaires et du pouvoir d'achat en Tchécoslovaquie."

(Mme Lydie Sagnas, secrétaire générale de l'Association France-Tchécoslovaquie, dans la même brochure)

RUDE PRAVO, organe central du P.C tchécoslovaque, 13 janvier 1953

"Ces derniers temps, on pouvait souvent entendre dans les boulangeries de Trebic des conversations de ce genre: Avez-vous du pain? Malheureusement non. On le livrera bientôt. Une demi-heure après, les ménagères reviennent; le pain n'a pas encore été livré. Elles reviennent une heure plus tard, pour entendre: Le pain? nous n'en avons déjà plus. Il est vendu."

RUDE PRAVO, 26 janvier:

"On se plaint souvent de la mauvaise qualité du pain, des croissants; de la charcuterie, des textiles, du manque de casseroles, de baignoires d'enfants, de pelles à charbon, de certaines sortes d'ampoules électriques, de pièces de rechange pour bicyclettes. Des centaines de nos femmes cherchent en vain des pinces à linge. L'entreprise ERUTA a lancé un appel aux consommateurs pour les inciter à enlever les bouchons tombés à l'intérieur des bouteilles, afin d'économiser ainsi des centaines de milliers de couronnes. Quelques jours plus tard, notre rédaction a reçu des lettres de lecteurs expliquant que les consommateurs sont obligés d'enfoncer les bouchons à l'intérieur des bouteilles parce qu'ils ne peuvent nulle part trouver de tire-bouchons. Et il y a d'autres cas encore: on ne trouve ni papier à lettres, ni brosses, ni balais, ni rasoirs mécaniques."

RUDE PRAVO, 28 janvier:

"Le Ministère du Commerce intérieur publie aujourd'hui le volume des rations alimentaires pour le mois de février. Ces rations ont subi certains changements dont le plus sérieux est la réduction des rations de sucre... Nous avons fait le bilan de la production de sucre. Il est défavorable. A présent, il faut partir du fait que nous avons produit des dizaines de millions de kilogs de sucre en mois... Il aurait été faux et injuste de donner la même ration à un enfant et à un adolescent qu'à un vieillard à la retraite qui ne travaille plus. Il ne faut pas que le travailleur ait la même ration que celui qui ne participe pas à l'édification socialiste du pays... Les retraités et les pensionnés auront une ration de sucre inférieure de 200 grammes par mois par rapport à celle des gens qui travaillent (1500 grammes par mois, donc 1300 grammes). La vente du savon de toilette et du savon à barbe sera supprimée au marché contingenté. Certains tickets de beurre seront honorés avec du saindoux et de la margarine."

LA REORGANISATION
DU GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUE

Le gouvernement tchécoslovaque vient de décider une importante modification de sa structure, en vue, est-il annoncé officiellement, de faire face avec succès aux tâches qui lui incombent.

Il s'agit, en fait, d'aligner l'appareil gouvernemental en Tchécoslovaquie sur ceux des autres démocraties populaires et des républiques fédérées d'Union Soviétique.

Au lieu d'un Président du Conseil, de quelques vice-premiers ministres et des chefs des divers départements ministériels, le gouvernement tchécoslovaque comprend désormais un Praesidium de 9 vice-présidents du Conseil dirigé par le Président du Conseil Antonin ZAPOTOCKY, Praesidium destiné à diriger les affaires dans les intervalles des Conseils des ministres et à superviser l'activité des différents ministères.

A la faveur de ce remaniement de structure, des promotions importantes ont eu lieu. C'est ainsi qu'entrent dans ce Praesidium avec le titre de vice-premiers ministres BACILEK, ministre de la Sécurité Nationale, et CEPICKA, ministre de la Défense, qui conservent leur portefeuille. Entrent également dans ce Praesidium deux députés, connus seulement jusqu'ici en tant que secrétaires du Comité Central du Parti communiste, NOVOTNY et UHER.

Par contre, bien que promus vice-présidents du Conseil et membres du Praesidium gouvernemental, perdent leurs portefeuilles ministériels NEJEDLY, ex-ministre de l'Éducation et KOPECKY, ex-ministre de l'Information. Par contre également, bien que demeurant vice-président du Conseil, SIROKY perd son portefeuille des Affaires Étrangères. Enfin KISELY, précédemment vice-président du Conseil lui aussi, est relégué au poste de ministre des Fermes d'État, hors du Praesidium.

Enfin, des ministères nouveaux sont créés, notamment dans le domaine économique et dans le domaine de l'Éducation et de la Culture, et un important remaniement a lieu à l'intérieur du Corps des Commissaires slovaques.

De nombreuses hypothèses ont été émises au sujet de la refonte de la structure gouvernementale en Tchécoslovaquie. Certains observateurs voient même un aspect d'un conflit qui opposerait, dans la lutte pour le pouvoir, le président GOTTWALD et le président du Conseil ZAPOTOCKY, celui-ci bénéficiant, au moins pour l'instant, de l'appui de MALENKOV. Ils font remarquer à ce propos, que GOTTWALD a paru l'emporter sur ZAPOTOCKY définitivement avec l'élimination de Slansky, en automne 1951, mais, qu'après une éclipse relative et une absence d'un mois des affaires gouvernementales, en février-mars 1952, ZAPOTOCKY est revenu en scène, plus fort que jamais, alors que GOTTWALD se voyait relégué, au XIXe Congrès du Parti communiste de l'URSS, en octobre suivant, au rôle de parent pauvre. On sait d'autre part que le Président de la République ne joue plus, à Budapest, à Varsovie et à Bucarest, qu'un rôle de pur figurant. L'avenir donnera raison ou tort à ces hypothèses, qui n'excluent pas d'ailleurs celle d'un "troisième homme."

QUAND ECRIRE UNE LETTRE
PEUT MENER EN PRISON

Un de nos amis nous a demandé: et la correspondance ? Peut-on écrire ou non en Tchécoslovaquie ? Et peut-on écrire ou non en France de Tchécoslovaquie ?

Voici des précisions, puisées aux meilleures sources:

1. Les "domovní duvernici", hommes de confiance du Parti désignés pour chaque immeuble contrôlent toute la correspondance arrivant à la maison dont ils ont la charge. Ils n'ouvrent pas les lettres, mais tiennent registre de chacune, notant soigneusement l'origine de ces lettres, et, toutes les fois que la chose est possible, le nom et l'adresse de l'expéditeur. Les destinataires doivent, si les "domovní duvernici" le leur demandent, ouvrir leur correspondance devant eux et leur en lire le contenu.

2. Depuis le 1er janvier 1950, toute la correspondance avec l'étranger est contrôlée. L'expéditeur ne peut jeter de lettre ou de carte à destination de l'étranger dans les boîtes ordinaires. Il doit se présenter personnellement à un bureau de poste et à un guichet spécial. Il remet son envoi ouvert, et présente sa carte d'identité. La carte, la lettre ou le paquet doivent porter son nom et son adresse tels qu'ils sont inscrits sur la carte d'identité. Le contrôle est effectué par le préposé au guichet, qui transcrit ces indications sur un registre. Les enfants d'âge scolaire doivent inscrire leur nom et l'adresse de leur école ainsi que le numéro de leur classe. Leur carte ou leur lettre sont portées à la poste au même guichet par leurs parents munis de leur propre carte d'identité.

3. Les colis sont autorisés en Tchécoslovaquie, colis de vivres ou de vêtements. Toutefois, de multiples expériences prouvent que les objets envoyés de l'étranger doivent être payés par les destinataires au prix pratiqués au marché libre, c'est-à-dire, notamment pour le café, le thé, le cacao, à des prix astronomiques. L'un de nos amis a reçu une lettre le priant de ne plus rien envoyer, une boîte de sardines ayant été payée par le destinataire 160 couronnes, soit 1120 francs ! Un autre de nos amis s'est vu renvoyer par le destinataire un paquet de vêtements, la somme à payer s'étant révélée inouïe.

4. Les produits pharmaceutiques peuvent eux aussi être expédiés; malheureusement, en de nombreux cas, ils ont été confisqués à l'arrivée en Tchécoslovaquie par les douaniers et acheminés vers les hôpitaux, en raison de la pénurie croissante de médicaments qui règne dans le pays.

NOUS PRIONS CORDIALEMENT NOS ADHERENTS DE SE METTRE A JOUR DE LEURS COTISATIONS POUR 1953:

MEMBRES ACTIFS: 300 FRANCS - DONATEURS: 500 FRANCS

LES VERSEMENTS DOIVENT ETRE FAITS A L'ADRESSE SUIVANTE:

L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE 19, RUE DAGORNO PARIS. 12e

PENSEZ AUSSI A RECRUTER DES ABONNES A NOTRE BULLETIN: 200 F. PAR AN

I. LE MYTHE DE NOEL, INVENTION CAPITALISTE

"Aujourd'hui, a déclaré le président du Conseil Zapotocky dans son allocution radiodiffusée du 24 décembre spécialement dédiée aux enfants, les crèches disparaissent, qui jadis figuraient à Noël dans toutes les familles. Jadis, dans toutes les familles, il devait y avoir à Noël une crèche avec le petit Jésus ... Le petit Jésus couché sur de la paille dans une étable, à côté d'un boeuf et d'un âne, l'étoile de Bethléem brillant au-dessus d'une étable, tel était le symbole des fêtes de Noël d'autrefois. Et pourquoi tout cela ? Parce que la crèche devait rappeler aux travailleurs et aux misérables que la place des pauvres est dans une étable. Et les riches disaient aux pauvres et aux travailleurs: Puisque le petit Jésus a pu naître et demeurer dans une étable, pourquoi ne pourriez-vous pas y demeurer vous-même?...

"Les temps ont changé. Le petit Jésus a grandi, il a veilli, la barbe lui a poussé, et il est devenu le Deda Mraz, le Père la Gelée. Il arrive de l'Est, et son chemin à lui est éclairé par des étoiles aussi, mais par toute une série d'étoiles rouges annonçant joyeusement que vos papas et vos mamans ont accompli dans les usines et sur les chantiers les objectifs de la 4e année du Plan quinquennal... Promettons en cette joyeuse fête de Noël, promettons à notre Libérateur, à notre Ami, à notre Guide, au camarade Staline, promettons à notre Président, le camarade Gottwald, de réaliser les tâches imposées par la dernière année du Plan ..."

Cette allocution, publiée par tous les journaux tchécoslovaques du 25 décembre, ne l'a pas été, d'ordre des autorités, par l'organe du Parti catholique, Lidova Demokracie.

2. CE SLANSKY, TOUT DE MEME!

"Slansky devait se comporter en communiste convaincu jusqu'au moment où la situation internationale et la situation intérieure auraient été favorables à un renversement du régime. C'est seulement alors qu'il serait intervenu."

(Interview donnée à l'agence CTK par M. BACILEK, ministre de la Sécurité Nationale, le 1/1/53)

Quelle puissance de dissimulation si l'on songe que Slansky était entré au Parti communiste en 1921!

3. LES BEBES ET L'EDUCATION DE MASSE.

"Récemment ont été ouvertes à Brno de nouvelles crèches. J'y porte tous les jours notre petit Jarecek, âgé de 7 mois. Je trouve parfait que les enfants s'habituent, dès le plus jeune âge, à vivre, à jouer et à manger dans un esprit de masse."

L. PACOVA au journal ROVNOST de Brno 15/11/1952

RETENEZ DES MAINTENANT LA DATE DU 12 MARS ET DEMANDEZ A VOS AMIS
D'INSCRIRE SUR LEUR CARNET NOTRE MANIFESTATION DES SOCIETES SAVANTES !

DE TOUT UN PEU

4. IL N'Y A PLUS A PRAGUE DE GARE ERNEST DENIS.

Le gouvernement tchécoslovaque a décidé que seraient débaptisées à Prague les gares Wilson, Masaryk et Denis. Le Comité National de Prague a également décidé de supprimer les noms des rues attribués, écrit LIDOVA DEMOKRACIE le 29 décembre 1952, "en vertu de fausses légendes établies autour des événements de la première guerre mondiale. C'est le cas de la compagnie Nazdar". Seront également supprimés certains "noms inopportuns, tels que la rue des Ardennes, la rue d'Arras, la rue de Bayonne, la rue de la Marne, la rue de Terron..."

Tous ces noms sont, on le sait, étroitement liés aux combats menés par les Tchécoslovaques en France durant la guerre de 1914-1918.

5. AIMEZ L'UNION SOVIETIQUE, SURTOUT SI ELLE NE VOUS DONNE RIEN ...

Tel a été le sens d'un discours prononcé le 17 décembre à la Conférence Nationale du P.C. tchécoslovaque par M. NEJEDLY, qui était encore à ce moment Ministre de l'Education: "Nous ne devons pas fonder notre amour de l'Union Soviétique, a déclaré M. NEJEDLY, sur ce qu'elle nous donne. Aimer quelqu'un pour ce qu'il reçoit de lui est d'un esprit bourgeois ... Si elle ne nous donnait rien, et ne pouvait rien nous donner, et si nous pouvions lui être utiles à quelque chose, eh bien, il faudrait le faire et de toutes nos forces."

6. UN TABLEAU DE STALINE DE 8 METRES SUR 8 A PRAGUE!

Toute la presse tchèque a publié la photographie d'un tableau exécuté par trois peintres tchécoslovaques à l'occasion du Mois d'amitié soviéto-tchécoslovaque, qui a eu lieu à Prague de novembre à décembre 1952. Ces trois peintres ont composé une toile de 8 mètres sur 8, actuellement exposée à Slovansky Ostrov, et intitulée "Action de grâces en l'honneur du généralissime Staline du peuple tchèque et du peuple slovaque. "Le généralissime soviétique apparaît de blanc vêtu, un bouquet dans les mains, en haut d'un escalier monumental, au-dessous d'un flot de drapeaux qui lui font un arc de triomphe, salué par les acclamations mystiques des Tchèques et des Slovaques.

7. ET TU QUOQUE, ZATOPEK ...!

Le champion olympique Emil Zatopek, comblé d'honneur par les communistes tchécoslovaques, a fait à Vienne, devant le Congrès des Peuples pour la Paix, une distinction entre l'antisémitisme et l'antisionisme. "Il n'y a eu au cours du procès de Prague, a-t-il dit, aucun antisémitisme!"

Le sport mène à tout, comme on voit. "Et tu quoque, Zatopek...!"

L ' A M I T I E F R A N C O - T C H E C O S L O V A Q U E

(fondée en octobre 1949)

Président : général FAUCHER

Vice-présidents: Maurice HEWITT et Michel-Léon HIRSCH
Secrétaire générale: Renée FOURNIER Trésorier: Lucien BOCHET

COMITE DE PATRONAGE

Georges ALTMAN. Louis AVININ. N. BALACHOWSKY. Léon BEAULIEUX.
Robert BICHET. +Léon BLUM. Georges BOTHEREAU. Léon BOUTBIEN.
J.PAUL-BONCOUR. F.CHARLES-ROUX. Paul CLAUDEL. Général COCHET.
Georges DUHAMEL. Pierre EMMANUEL. + ANDRE GIDE. Léon JOUHAUX.
Louis MARIN. François MAURIAC. Léon MAZEAUD. Guy MOLLET.
Jules MONNEROT. Marius MOUTET. Léon NOEL. Edouard PERROY.
Ernest PEZET. Christian PINEAU. Rémy ROURE. Maurice SCHUMANN.
Georges STRAKA. Eugène THOMAS.

Comité Directeur: Lucien Bochet - René Bouffard - Madeleine Denis -
Henri Dreyfus - Général Faucher - Renée Fournier -
Chanoine Henry Grange - Alfred Guy - Maurice Hewitt
Michel-Léon Hirsch - Lucien Rudrauf -
Raoul Stephan.

A NOS ADHRENTS

NOUS PRIONS CORDIALEMENT NOS ADHERENTS DE SE METTRE DES
MAINTENANT A JOUR DE LEUR COTISATION POUR 1953. NOUS LEUR
RAPPELONS LE NUMERO DE NOTRE COMPTE COURANT POSTAL:

C.C.PARIS 410992

MEMBRES ACTIFS: 300 Frs - MEMBRES DONATEURS: 500 Frs

LES VERSEMENTS DOIVENT ETRE FAITS A L'ADRESSE SUIVANTE:
L'AMITIE FRANCO-TCHECOSLOVAQUE 19 RUE DAGORNO, PARIS 12°

Le Directeur-Responsable : M.L.HIRSCH
Imprimeur AFT, 19, rue Dagorno, PARIS.